

un bout de cigarette au bec. Qui ? Allez-y voir ! Une seule personne, dans toute l'abbaye, est radicalement incapable de pareil méfait : le Frère Daniel...

Voici, clair et large, le réfectoire, avec son calvaire, ses fenêtres à meneaux, ses tables alignées aux pieds (si l'on peut dire ?) d'un superbe Dieu le Père en chêne, cul-de-jatte et majestueux, si majestueux qu'une conscience paisible doit être l'indispensable condition d'une manifestation quelconque d'appétit, sous l'œil inquisiteur de cette statue.

Tairai-je ces bijoux de parloirs accueillants et tranquilles où même le regard des vieux tableaux se fait attentif et discret ?

Tairai-je la cour où tremble l'ombre légère de rosiers chevelus ? Tairai-je le jet d'eau, — le cher jet d'eau, tant béatement admire, jadis, des enfants de Leffe qui, n'ayant autre part jamais rien vu de semblable, le considérait comme la merveille de l'abbaye et la gloire de la région ! — avec son mouvant panache argenté, sa vasque frémissante où se morfondent immobiles, deux poissons rouges, échappés de la vie mondaine, trépidante et pleine d'embûches, de quelqu'aquarium, et méditant, dans la fraîche quiétude de ce refuge, tantôt sur leurs fins dernières, tantôt sur l'extraordinaire fragilité des affections humaines...

Je ne sais quelle est cette salle. Je n'en veux savoir ni l'harmonie du foyer, ni la beauté des meubles, ni l'âge des horloges, ni la valeur des tableaux. Il y a, dans un coin, caché par la porte, une étagère, et, sur cette étagère, une modeste assiette de faïence blanche et bleue.

Elle porte un nom :

« Bauwens, Abbas Leffiensis... »

Puis, plus bas, une devise :

« Ut Aedificem !... »

Et, en vérité, toute l'âme de l'abbaye s'y retrouve...

(Vers l'Avenir, 25 juin 1936). Abel BERGER

* * *

L'ABBAYE DE SALIVAL EN LORRAINE

L'abbaye de Salival (*Salina Vallis*), en Lorraine, diocèse de Metz, fut fondée par Mathilde, comtesse de Hombourg, née princesse de

Salm, en 1157 (Cfr. H u g o , *Annales*, t. II, p. 718). Les premiers Prémontrés venaient de l'abbaye de Justémont (Lorraine). Le prélat Nicolas Aubertin (1553-1535) y introduisit le Réforme, dite de Lorraine.

Salival fut supprimé lors de la révolution française. Son église abbatiale fut détruite. Plusieurs objets cependant furent transportés à l'église paroissiale de Château-Salins, une des six paroisses incorporées à l'abbaye.

Parmi ces objets on classe :

1) Un Christ mourant de toute beauté, comme anatomie des membres et comme expression de physionomie.

2) Un tabernacle sculpté en style Louis XV, en bois de hêtre.

3) Un chandelier pour le cierge pascal.

4) Un autel avec deux anges adorateurs, actuellement le maître-autel de l'église de Château-Salins.

5) Une partie du buffet de orgues, en style rococo.

La tradition attribue ces objets à des artistes prémontrés.

Salival est actuellement une grande ferme, propriété de M. Remi Dieudonné. Salival relève du bureau de poste de Moyenoie et de la paroisse de Morville (H. L e p a g e , *Les communes de la Meurthe*).

Dr. Basil GRASSL.

• • •

EINE HOLLANDISCHE MADONNA IN VOJSLAVICE (BÖHMEN) :-:

Auf dem Hochaltar der schönen Pfarr- und Wallfahrtskirche im Dorfe Vojslavice, welche dem Prämonstr. Stifte Seelau gehört und welche vom H. Abte Hieron. Hlina in den Jahren 1721-3 im romanischen Stile statt der alten, baufälligen Pfarrkirche erbaut wurde, steht in einem Glaskasten eine uralte Gnadenstatuette der Mutter Gottes. Dieselbe war ursprünglich durch lange Zeit zur öffentlichen Verehrung in der bischöflichen Kirche von Utrecht in Holland aufgestellt und wurde wegen vieler Gebetserhörungen hochgeachtet. Als im 17. Jahrhunderte holländische Ketzer die Heiligenbilder zerstörten und dasselbe Geschick der erwähnten Statuette drohte, wurde dieselbe vom Kirchendiener verborgen, worauf sie in der Familie des Kirchendieners aufbewahrt wurde.